

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ



Godin, Mondou & Cie.
Éditeurs-Propriétaires.

BUREAU:
8, Rue Ste. Thérèse.
F. O., Boite 325

UN DRAME EMOUVANT.

Tout à coup, dans cette nuit, un cri au-si lugubre que le cri : Au feu ! par tit effroyable et répété par des voix aiguës et effarées de femmes et d'enfants :

— Les lions sont là chés !

— Les lions ?

— Les lions sont libras !

Dans les cabines, il n'y eut qu'une poussée instinctive vers le pont, vers le grand air, comme si le salut eut été là. Tous ces gens affolés de peur allaient se précipiter par l'étroit escalier lamé de cuivre, s'é-touffer sur les marches.

— Tonnerre ! s'écria le capitaine Montpezat, le premier qui sort de sa cabine, je tui brûle la cervelle !

Cette voix de stentor, impérative comme la loi, fut entendue même parmi les hurlements des bêtes fauves et les appels désespérés des passagers. Le silence se fit dans les cabines, un silence terrible, glacé, comme si toute créature humaine eût, sans parler, attendu la mort.

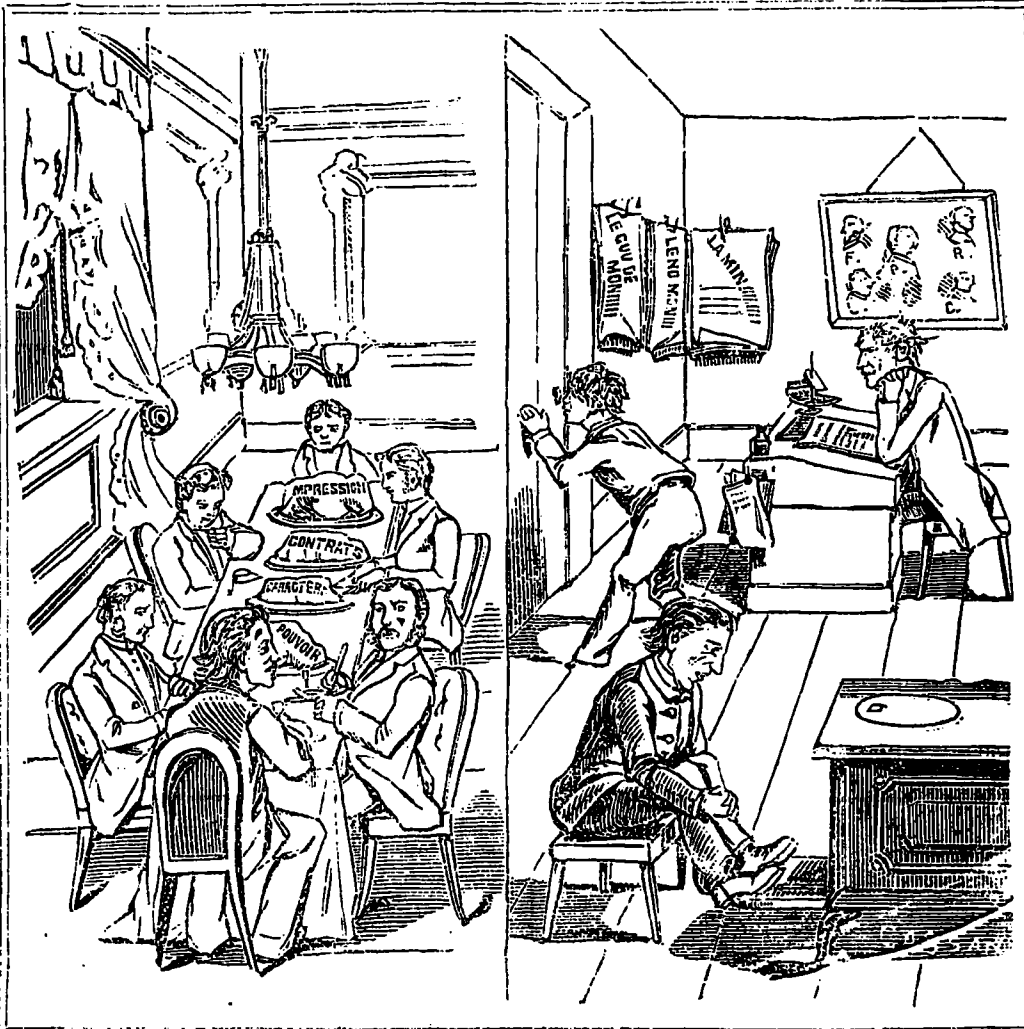
Et dans l'ombre la voix tonnante du capitaine retentit encore :

— Sur le pont tous les hommes d'équipage !

Les matelots avaient obéi. Là haut, autour de la cheminée de la vapeur, sur ce pont de steamer, aux formes étrangement entrevues dans l'aurore qui commençait à naître, on apercevait les hommes d'équipage, groupés à l'avant, tandis qu'à l'arrière d'énormes bêtes allaient et venaient lentement comme étonnées de leur liberté.

— Où est le dompteur ? cria Montpezat. Tonnerre de Mahomet, le dompteur ?

Deux hommes, l'un haut et maigre, l'autre plus petit grêle, se détachèrent du groupe noir que formaient les hommes et s'avancèrent vers le capitaine. C'étaient Palacial et Katchar.



Bouchard.—Fais donc un peu de feu, Levy ; on gèle.
Levy.—Je viens de brûler notre dernier numéro.
Levasseur.—Il nous reste encore *La Minerve*, le *Nouveau Monde* et le *Courrier de Montréal*.
Levy.—L'idée de faire du feu avec cela. Autant vaudrait vouloir se chauffer avec des boules de neige.
Bouchard.—Je ne vois qu'un moyen de faire rougir le poêle. C'est de brûler notre passé.
Levy et Levasseur.—Il y a un bont pour mourir de froid. Builcns.

— Que s'est-il passé, ventte du diable ? dit le marin.

— Un matelot ivre avait parié d'entrer, comme Katchar et moi, dans la cage des bêtes, dit Palacial froidement.

Chapleur.—Un petit morceau de pouvoir, messieurs ?
Bouchard.—S'il vous plaît. C'est mon mets favori, avec un peu de sauce.
Levy.—Je prendrai un peu d'impressions.
Levasseur.—J'espère qu'elles sont meilleures que celles que nous lisonns dans l'esprit de nos amis.
Chapleur à Paquet.—Ces messieurs manquent de caractère. Il leur en faudrait.
Flynn à Paquet.—C'est donc pour cela qu'ils voulaient à tout prix nous ôter le nôtre.
Paquet.—Bravo ! Paye la traite.

Il a profité du sommeil de Katchar et s'est glissé titubant jusqu'à l'entrepont. Lorsque l'indien s'est dressé devant lui et l'a pris à la gorge, la cage était ouverte et deux lions et le tigre Thibère

regardait. Le jour se levait livide sur cette scène étrange, et permettait de deviner les formes farouches qui, là bas, no bougeaient point et menaçaient.

étaient déjà sortis !

— Misérable ivrogne ! Failli chien, fit le capitaine.

— Oh ! celui-là, dit Katchar, il est puni.

Un des lions, en bondissant, lui avait emporté, d'un seul coup de griffe le maintenant la couleur de ces silhouettes derrière de la tête.

Il gisait dans l'entrepont aplati dans son sang, le crâne ouvert, la cervelle à nu.

— Et que faire ? que faire ? répétait Montpezat.

Les trois énormes bêtes immobiles, à l'arrière, regardaient devant elles, assourdies par le grand mugissement de la mer.

Parfois l'un des fauves essayait de couvrir de son cri le bruit de la houle, mais la mer répondait plus rugissante, et le lion, comme un vaiveau, se taisait.

— Comment sortir de là ? disait Montpezat en faisant vibrer son juron habituel. Ah ! tonnerre !... tonnerre de Mahomet !

— Je réponds du tigre Thibère répondit Estradère avec flegme. Quand aux deux lions, ils sont nouveau dans ma ménagerie. Ni voix ni regard ne les dominerait. C'est une chasse à faire.

— Une chasse ?

— Oui. Voulez-vous me la laisser diriger ?

— Faites, dit Montpezat.

Estradère fit trois pas vers l'arrière. L'indien le suivit.

— Non, s'écria le dompteur d'une voix brève, pas toi.

— Mais...

— Moi seul !

Katchar revint sur ses pas, comme un chien qu'on chasse, et se tint immobile auprès du capitaine qui